

le tract:

APPRENONS A FAIRE L'AMOUR

CAR C'EST LE CHEMIN DU BONHEUR!

C'EST LA PLUS MERVEILLEUSE FACON  
DE SE PARLER ET DE SE CONNAITRE!

1. L'homme possède un organe fait de tissu érectile: la verge. La femme possède un organe beaucoup plus petit, mais équivalent, situé au-dessus de l'orifice extérieur du vagin: le clitoris. Ces deux organes sont de taille variable suivant les individus: il n'y a pas lieu de s'en inquiéter, l'important est de savoir s'en servir. En effet, ce qui est important, c'est que leur excitation par toutes les formes de caresses produit un plaisir croissant qui provoque du même coup le désir de continuer. Ce plaisir se traduit: localement, par une érection de ces deux organes, c'est-à-dire un durcissement et une augmentation de leur taille et de leur chaleur, ainsi que chez la femme, une sécrétion abondante qui humidifie l'intérieur du vagin ( ce qui va favoriser la pénétration éventuelle et les mouvements de la verge: le coït). Généralement ce plaisir croissant envahit l'ensemble du corps et se termine par l'orgasme (ou jouissance) si l'excitation n'est pas interrompue.
2. En dehors de ces deux organes spécifiquement sexuels, le corps possède d'autres zones (dites zones érogènes) dont l'excitation par des caresses procure du plaisir, ou rend plus intense le plaisir obtenu par l'excitation des organes sexuels. Ces zones érogènes varient selon les sexes et selon les individus (elles sont d'autant plus nombreuses et utiles que les individus sont plus ou moins refoulés sexuellement). Ce sont par exemple, la bouche, les lèvres, les oreilles, la nuque, les seins, la face interne des cuisses, les fesses, le ventre, etc, etc).
3. Les caresses peuvent être prodiguées par soi-même (masturbation) ou par un ou une partenaire (relations homosexuelles ou hétérosexuelles):
  - l'intérêt de la masturbation est notamment de bien connaître votre corps ou les plaisirs qu'il peut vous procurer, ce qui paraît indispensable à la connaissance d'autres corps (il faut noter par ailleurs, qu'elle peut permettre de combler le vide d'une "instance de parole" ou d'une soirée ennuyeuse);
  - l'intérêt de l'homosexualité vient surtout du fait que les relations hétérosexuelles (filles-garçons) sont généralement interdites aux jeunes par l'hypocrite autorité morale (qui d'ailleurs a le culot de blâmer l'homosexualité);
  - les relations hétérosexuelles cependant paraissent les plus riches de plaisir.Ce papier est fait pour encourager les relations sexuelles, du baiser au coït, en passant par les caresses les plus variées entre les individus de sexe différent. D'une manière générale pour encourager toutes les activités sexuelles; car, comme le reste, on "apprend" à faire l'amour et on fait des progrès.
4. L'aboutissement des caresses constitue, s'il n'y a pas d'interruption, l'orgasme qui se traduit chez l'homme par une éjaculation du sperme et, dans les deux sexes, par un état d'abandon complet avec des mouvements et des paroles involontaires. Cet état de jouissance maxima est de courte durée et plus ou moins intense. Il est suivi d'une phase de relâchement (relaxation) très agréable et calmante.
5. La pénétration du vagin par la verge (coït) est une forme d'acte sexuel complet. Elle présente cependant le risque de grossesse si l'éjaculation de sperme a lieu pendant la période de fécondité de la femme (à mi-distance des règles, mais il faut se méfier de cette approximation, surtout quand les cycles menstruels ne sont pas réguliers, ce qui est fréquent, notamment chez la jeune fille). A notre époque, cet inconvénient peut être facilement dépassé par l'utilisation de contraceptifs efficaces (pilules, diaphragmes). Ceux-ci, utilisés correctement, évitent la crainte toujours présente d'une grossesse prématurée et des pratiques barbares (retrait du garçon avant l'éjaculation par exemple) qui, outre qu'elles sont peu sûres, sont généralement défavorables à l'atteinte de l'orgasme par l'un

ou l'autre des partenaires, ou les deux. Les pilules notamment peuvent être par les filles dès que le désir de relations hétérosexuelles apparaît.

6. Il faut noter dans un chapitre d'autant plus court qu'il veut souligner avec force que les notions de "normal" et d'"anormal" ne sont nullement fondées. En toute pratique sexuelle ce qui compte c'est le désir qu'on en a et le plaisir qu'on y trouve, la plus grande liberté doit guider la variété de nos choix. Il n'y a qu'un danger c'est le refoulement des désirs. Il n'y a pas d'anormal.

7. Ces quelques lignes sont bien schématiques et partielles mais nous engageant à agir. Faites lire ce papier autour de vous, discutez-en, complétez-le, pratiquez-le surtout. Méprisez et plaignez ceux qui riront et, ne croyez pas sur parole ceux qui feront comme s'ils connaissaient: nous savons que les deux tiers des gens sont impuissants et frigides et l'acceptent. C'est contre cela que nous luttons et peut être aussi contre ceux-là.

Au cas où vous auriez des explications à demander, interrogez vos parents ou vos professeurs. Vous comprendrez d'après leurs réactions (en général: "vous en parlerez quand vous serez plus grands", ou encore gêne, voire hostilité).

Vous comprendrez pourquoi vous n'y avez pas pensé plus tôt.

Vous comprendrez que vous êtes déjà "grands"!

Vous saurez ce qui vous reste à faire !

COMITE D'ACTION POUR LA LIBERATION DE LA SEXUALITE.